

APPRENDRE EN TIERS-LIEU :

rêve ou réalité ?

Frédérique raconte son parcours
de formation au sein du K1Hub, à Mugron.



Je m'appelle Frédérique, j'ai la cinquantaine.
Professionnellement, j'ai un profil un peu
psychopathe. J'ai fait beaucoup de choses. J'ai
toujours travaillé par contre, dans plusieurs
domaines. Je suis vaillante, j'ai envie
d'apprendre des choses différentes.



A 48 ans, j'ai déménagé à Dax pour plusieurs raisons. Alors que j'avais un réseau là où j'habitais avant, je ne connaissais personne en arrivant ici. J'ai refait mon premier métier, aide-soignante.



Il s'avère que les conditions de travail s'étaient drôlement dégradées.

Donc je me suis dit, allez, tu te refais, tu fais autre chose. Et c'est là que je suis tombée par hasard sur Gilles et Sylvie, à un forum de l'emploi France Travail.



Leur proposition de formation couture m'a donné des frissons, je fonctionne comme ça.

Comme j'ai toujours travaillé, je connais pas
les trucs d'aides et tout. Alors j'ai signé
rapidement. Je me disais :



des patrons participent à ça parce-qu'ils
manquent de personnel et puis c'est rémunéré...

En fait, oui, c'est rémunéré, mais 700 euros.
Je pensais pas. Mais j'y étais, c'était fait.
Et puis j'avais envie d'apprendre...



Sur l'aspect soutien, sur les questions financières, le KITHub a vraiment aidé. Ils ont été actifs et supers là-dessus.

On te loue une voiture. Si tu veux on peut aussi te passer le contact d'une assistante sociale.



On avait des jours de stage, des points hebdos, et des jours en formation, avec Yola. Avec elle, c'est une super rencontre, comme avec pleins d'autres d'ailleurs.



Au niveau perso, aujourd'hui, je peux faire pleins de choses niveau couture.

Mais, faut être honnête, dès le premier stage, quand j'ai vu ce que faisaient les couturières de l'entreprise, ce qu'on devait être capable de faire un jour, ça m'a marqué...



Il y a même des couturières qui ont dix ans de boîte et qui ne font pas certains modèles.

Alors, bon ! J'ai quand même été prise à Navailles après la formation. Mais c'était juste pour un CDD d'un mois. Ils embauchent plus vraiment, expérience ou pas. Ils préfèrent fonctionner différemment.

Ils m'ont proposé d'être free-lance.

A moi aussi



Après ça, j'ai postulé partout où je pouvais
dans le secteur. Mais je n'ai rien obtenu,
sinon les mêmes réponses...

Manque d'expérience.

Freelance.

Pas d'embauche.



Je reçois toujours des messages du K'l'Hub.
Ils suivent comment ça avance pour moi. Je
vois toujours des filles de
la formation aussi.

Mais niveau
professionnel,
c'est retour à
la case départ.

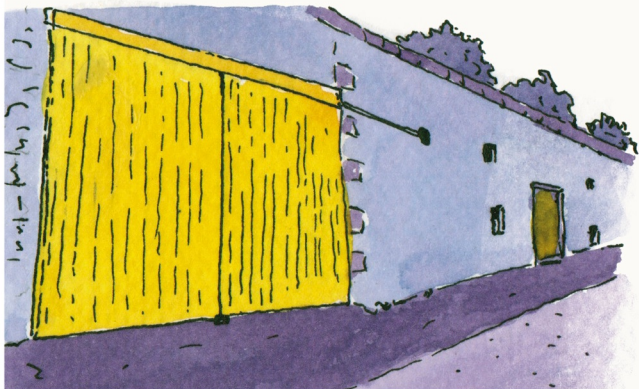


APPRENDRE EN TIERS-LIEU :

rêve ou réalité ?

Le parcours de Frédérique,
raconté par Gilles, co-fondateur
du KI'HUB, à Mugron.





Le K'l'Hub est un tiers-lieu, en milieu rural, qui propose notamment une conciergerie de formation. Il s'agit d'un espace où l'on déploie des formations qui prennent en compte les besoins des entreprises d'un territoire, ainsi que ceux des apprenants potentiels. La conciergerie élabore notamment une Formation En Situation de Travail (FEST), pour les métiers de la couture.



Gilles
est un des
fondateurs

Cette formation implique plusieurs personnes :



Nancy qui va coordonner les entreprises.



Sylvie (et Nathalie) de l'AFEPT qui analysent les situations de travail et créent le référentiel de formation.



Yola qui se forme à l'AFEST et forme les futures couturières avec les tutrices de chaque entreprise.



Les apprenants

Les entreprises



Mugron, est située dans les Landes, plus spécifiquement sur le territoire de Chalosse. Le KI'HUB, dans ses démarches, développe un réseau sur l'ensemble de cette zone géographique.



LANDES

Dax

Ici, au forum des métiers, je présente la conciergerie et nos propositions de formations.

Mugron

Je réalise un entretien préalable.

Dans cette ville, à 18 km de Mugron, je prends notamment contact avec les entreprises de GASMAU qui travaillent dans l'ameublement.

Hagetmau

A small cartoon character with curly hair and a necklace, looking upwards.

Dax

Ici, au forum des métiers, je présente la conciergerie et nos propositions de formations.

A cartoon character wearing a cap and glasses, looking downwards.

Mugron

Je réalise un entretien préalable.

Dans cette ville, à 18 km de Mugron, je prends notamment contact avec les entreprises de GASMAU qui travaillent dans l'ameublement.

A cartoon character with long hair, looking upwards.

Hagetmau

C'est au Forum de Dax que Sylvie rencontre
Frédérique, la cinquantaine,
qui pense à une reconversion.

Beaucoup
d'humour

Atypique



Ancienne
aide-soignante.

Entrepreneuse
foodtruck.

Sait ce qu'elle
veut et
s'en donne
les moyens.

Après un entretien avec Gilles, et l'acceptation de sa candidature, elle participe à une rencontre. Celle-ci réunit les formatrices, les entreprises et les apprenantes. Tout le monde apprend et co-construit la formation.



En plus de différentes expériences dans les entreprises concernées, de la formation en elle-même, et des séances d'analyses réflexives, Frédérique apprend en cousant des projets.



Malheureusement, au cours de la formation,
du fait de la distance avec Hagetmau,
elle rencontre des difficultés.

C'est difficile
de mettre de
l'essence dans la
voiture.

Attends, j'appelle
le garage Solidaire,
on va trouver une
solution.



Grâce à l'aide de la Conciergerie qui loue une voiture au Garage solidaire, Frédérique peut continuer et obtient finalement son diplôme.



Elle est même embauchée directement par Navailles, au sortir de sa formation.



APPRENDRE EN TIERS-LIEU :

rêve ou réalité ?

Pierre raconte la formation
Artisans Réversibles,
et nous présente Abdel.

la
coopérative
tiers-lieu



RÉGION
Nouvelle-
Aquitaine

Pierre est chargé de développement
des formations au sein de La Matière.

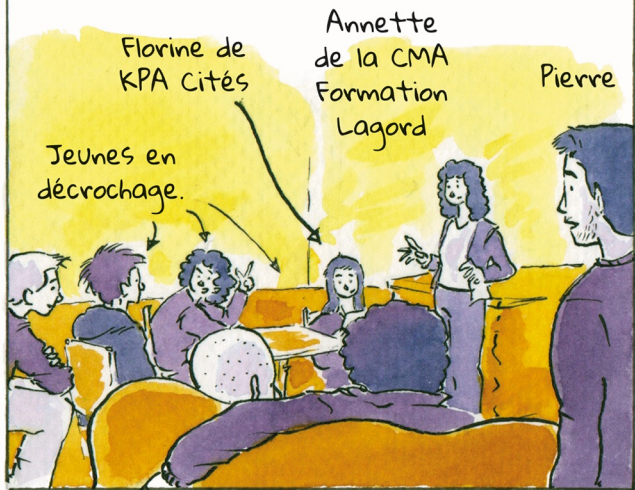
Travaille sur
l'artisanat
responsable
depuis 11 ans.

Envie de
transmettre.

Conscient des
réglementations
qui obligent les
entreprises à
changer.



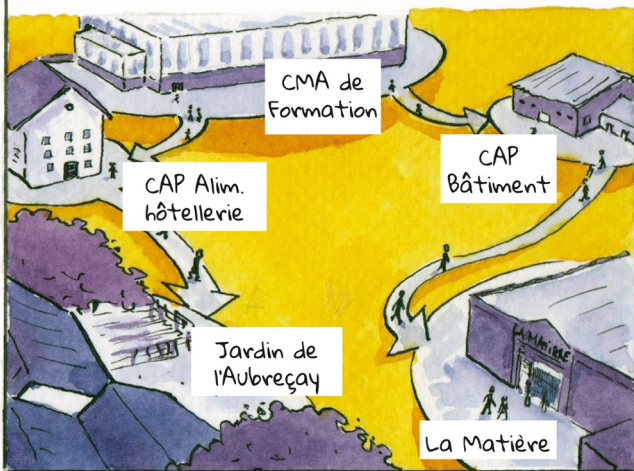
Dans le tiers-lieu La Matière,
une formation a réuni :



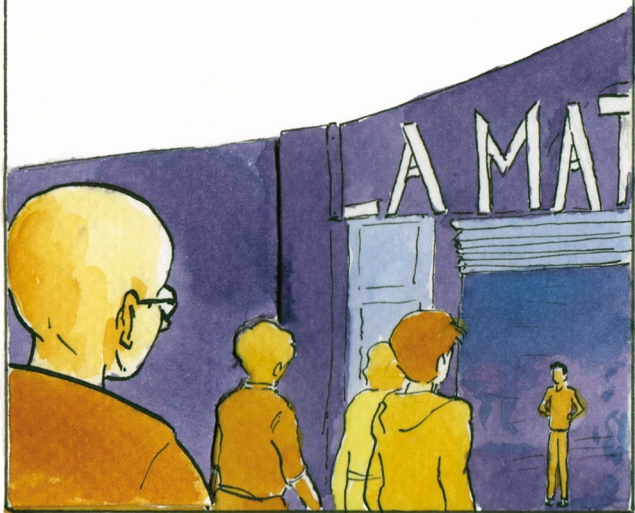
A la fin de cette formation, Pierre et Annette sont enthousiastes et se demandent comment aller plus loin.



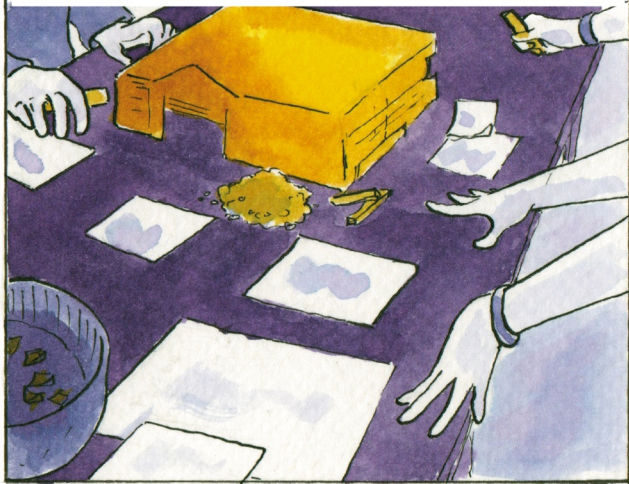
Ils imaginent une formation de deux jours,
«Artisans réversibles», destinée aux
apprentis en CAP, dans l'alimentaire et le
bâtiment. Elle se déroule sur cinq terrains :



La première formation accueille 15 apprentis de 8 CAP différents. Abdel, initialement urgentiste, est en reconversion Electricité.



Une première partie de la formation consiste à imaginer comment savoir démonter le bâtiment de la Matière. Ils projettent la réutilisation des matériaux, et apprennent à faire de la déconstruction sélective.

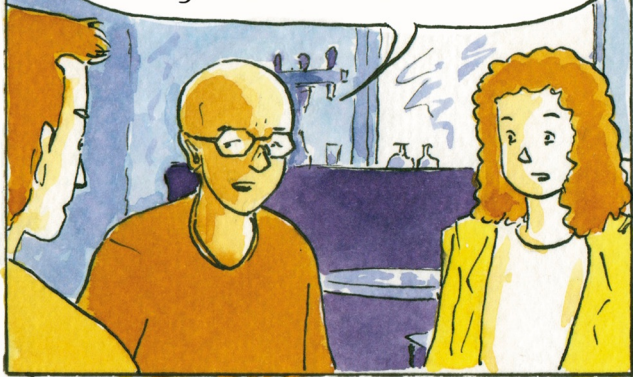


Les apprentis participent également à un jeu de plateau et une mise en situation pratique autour de la menuiserie.



Plus tard, Abdel, qui a décidé d'adhérer à La Matière, partage sa difficulté à mettre en pratique ses apprentissages.

Je suis jeune dans le métier.
L'entreprise ne me fait pas encore
confiance et manque de temps pour
intégrer de nouvelles pratiques.



« Si elles ne sont pas prêtes... Comment lever les freins ? » Pierre et Annette se mettent en lien avec les entreprises.



Ils ont de nombreuses idées :

Valoriser les
jeunes...

avec des
podcasts

du
théâtre

Et accompagner
les entreprises
au changement.

Mais reste à trouver un lien entre entreprises
et apprentis porteurs de nouvelles pratiques



Pour valoriser ce pont entre entreprises et jeunes, Pierre a l'idée du trophée du meilleur binôme Apprenti - Maître d'apprentissage.



APPRENDRE EN TIERS-LIEU :

rêve ou réalité ?

Abdel raconte son parcours
de formation à la Matière.

Bonjour, je m'appelle Abdel, j'ai 48 ans.
Ma philosophie de vie, c'est
«rencontrer les gens»...
J'ai été barman pendant 10 ans
avant de me reconvertir.



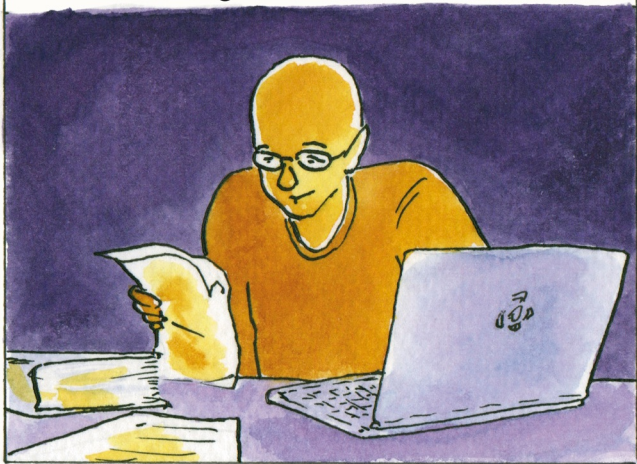
Depuis 20 ans,
je suis aide-
soignant à
l'hôpital de La
Rochelle.

En 2020, le Covid a été vraiment perturbant pour beaucoup de soignant.
On a beaucoup donné, vraiment beaucoup !



Avec le temps, après tout ça, je me suis dit
« Abdel, il faut que tu prennes l'air ».

... L'idée c'était prendre un congé de formation... J'ai envie d'aller vers du technique au sein même de l'hôpital. Après 20 ans passés là-bas, tu peux pas quitter un lieu comme ça. Et puis j'ai déjà quelques projets à mon actif.



En fait, j'ai fait deux CAP au total :
un Froid en 2024-2025, et cette année
(2025-2026), Electricité. Pour chacun, il y a
un passage par La Matière, et leur
formation «Artisans Réversibles».



Je connaissais pas La Matière mais j'ai
trouvé l'espace génial. Tous les sens sont
sollicités. Et puis c'est accueillant.
On se sent comme à la maison !



Ce qui était bien avec la formation, c'est qu'ils donnent pas mal de chiffres. Le BTP, ça reste un secteur classé gros pollueur. C'est assez frappant !

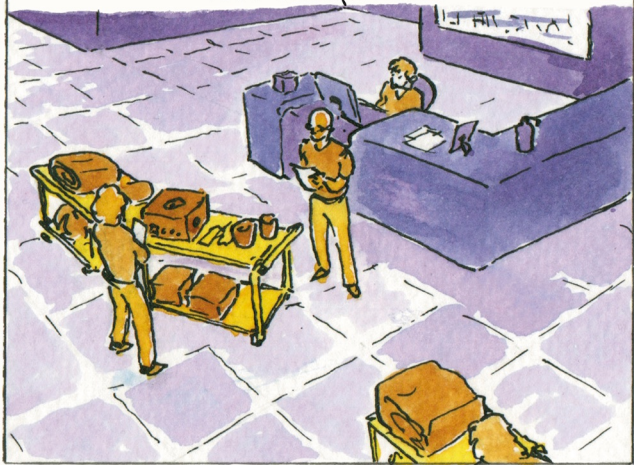


* Chiffres ADEME

Ils nous ont montré, aussi, leurs méthodes appliquées à un commerce de la Rochelle. Ils ont tout réaménagé avec les matériaux sur place ou avec du réemploi.



C'est le genre de choses dont on a la culture
à l'hôpital : réduire les déchets,
le réemploi. Que ce soit des boîtes, des outils
des étagères. Parfois, on fait des listings
pour chaque étage, des gros tris pour
tout redistribuer.

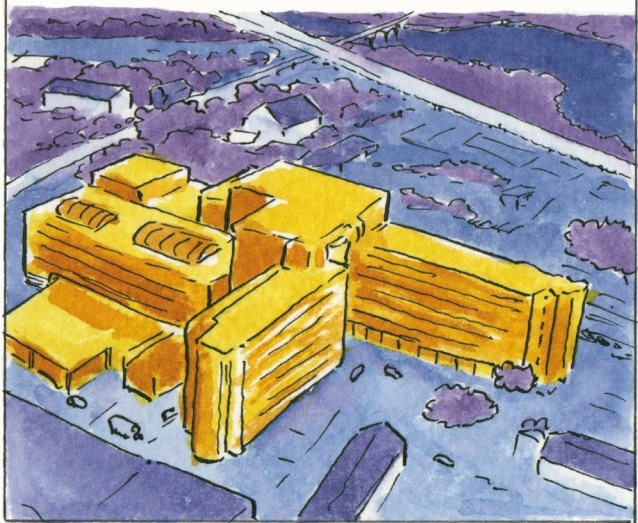


Mais c'est vrai que dans mon expérience de stagiaire en élec', les fonctionnements sont différents. Quand je parlais de récup', de pratiques nouvelles, ça donnait ça :



Je pense que ça serait bien que les patrons passent par La Matière, voir ce qu'ils font.

En tout cas, je retourne à l'hôpital dans quelques mois. Je vais prendre rendez-vous avec ma direction, pour les postes qu'il peut y avoir à l'hôpital.



Quant à La Matière, je n'y suis pas encore
revenu. Mais j'en fais beaucoup la promotion.



Parce-qu'on a la
même dimension
d'universalité.
Ce qui nous rapproche
tous, c'est la
bienfaisance,
prendre soin de
notre patrimoine, et
de notre Terre.

A. BONHAMY - 2026